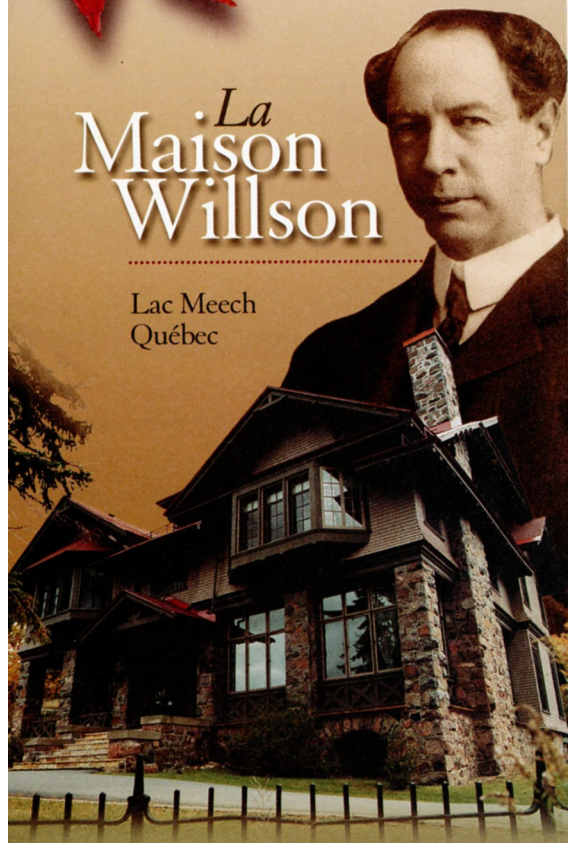
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Public Works and Government Services Canada

La Maison Willson

Lac Meech
Québec



Canada

La petite histoire

Construite en 1907 pour servir de résidence d'été à Thomas Leopold Willson, industriel ontarien et inventeur fécond, la maison Willson illustre l'esprit d'entreprise des Canadiens de l'époque et le style architectural à la mode au début du XX^{e} siècle.

Né en 1860 dans une ferme de Princeton, Haut-Canada, Thomas Willson a vécu une enfance nomade parce que sa famille déménageait fréquemment, à la poursuite d'un sort meilleur. Ce n'est qu'en 1874, après la mort de son père, que le jeune Thomas a pu jouir d'une vie relativement stable à Hamilton, en Ontario. C'est là qu'il a commencé ses études en physique, chimie et électricité, études qui l'ont mené à faire plusieurs découvertes scientifiques d'envergure.

«*Carbide*» Willson

Entre l'obtention de son diplôme au Hamilton Collegiate Institute et son arrivée à Ottawa en 1901, à l'âge de 41 ans, Thomas Willson a gagné, réinvesti ou perdu plusieurs fortunes.

Ses premières expériences sur les arcs électriques lui ont permis d'acquérir des brevets d'invention de lampes et d'un haut-fourneau. Au cours de ses expériences avec ce dernier, il a découvert par hasard un nouveau moyen de produire le carbure de calcium, substance qui, immergée dans l'eau, produit un gaz combustible, l'acétylène. Ce gaz servit à alimenter un nouveau modèle de lampes industrielles à

«*Carbide*» Willson

forte intensité. Ces découvertes lui ont valu le surnom de « Carbide » et la vente de ses brevets est à l'origine de l'entreprise titanesque américaine, Union Carbide.

Willson se lançait constamment dans de nouveaux projets et, pour les réaliser, il avait besoin de l'appui de personnages influents. À cette fin, il emménagea en 1902 dans une imposante résidence du centre-ville d'Ottawa où il recevait les riches et les puissants, tout en donnant libre cours à sa passion pour l'invention dans un laboratoire bien équipé. Ses recherches sur les composés d'azote ont abouti à la mise au point d'engrais azotés, découverte aux conséquences considérables pour tout le secteur agricole. C'est à Ottawa qu'il échafauda ses grands projets d'aménagement hydro-électrique, dans la région du Saguenay, au Québec, et à Terre-Neuve, projets qui ne se sont toutefois concrétisés qu'après sa mort.

La retraite estivale

Les Willson ont commencé dès 1904 leurs incursions estivales au lac Meech, à 25 kilomètres d'Ottawa, en louant d'abord un petit chalet à l'extrémité sud-ouest du lac. Mary Willson y trouva un refuge contre les nombreuses activités de la vie mondaine de la capitale ainsi que la possibilité de mettre en valeur son talent pour le jardinage. De son côté, Thomas Willson s'intéressa au potentiel hydro-électrique que semblaient offrir plusieurs propriétés avoisinantes.

En 1906, les Willson se portaient acquéreurs d'un terrain de 186 hectares qui bordait le lac sur près de deux kilomètres. Les travaux de construction de la maison ont commencé à l'été de 1907, sur un escarpement dominant un panorama incomparable du lac et de la campagne. Les maçons et les menuisiers de la région se sont servis de pierres taillées, provenant d'une carrière de fortune avoisinante, et de bois d'œuvre qu'ils se

Photo NAC/PA-53499, courtoisie de Heirloom Publishing Inc.

procuraient dans la région d'Ottawa, pour ériger une maison conforme au style architectural romantique de l'époque.

Entre autres particularités, la maison était munie de lucarnes en saillie, d'un toit de forme irrégulière, de porches spacieux et de sept foyers en pierre. Deux poêles à bois dont on se servait par temps frais équivalaient en quelque sorte à une installation de chauffage central.

Thomas Willson n'abandonnera pas au lac Meech son zèle pour l'innovation. En 1910, il acheta la première automobile d'Ottawa, une Russell de 50 chevaux-vapeur, afin de franchir plus rapidement les 25 kilomètres entre Ottawa et le lac. Il fit aussi installer en plein bois un câble téléphonique d'une longueur de cinq milles pour relier la ligne interurbaine d'Old Chelsea. Dans les cas d'urgence, le téléphone et la voiture étaient à la disposition de ses voisins.

La salle de co été le théâ réunion

Des espaces ouverts et bien éclairés ajoutent au décor raffiné de la maison.

Willson exploita le potentiel hydroélectrique du ruisseau Meech. Il y construisit un barrage, une centrale électrique et un prototype d'usine dont on peut voir les ruines, afin de vérifier la rentabilité commerciale d'engrais qu'il venait d'inventer.

La fin d'une époque

La vie de Thomas Willson s'est terminée tragiquement. Afin de disposer d'un fonds de roulement pour ses projets hydro-électriques au Saguenay, il vendit ses usines et ses brevets, et hypothéqua ses propriétés industrielles. Lorsqu'il ne fut plus en mesure de rembourser ses emprunts, il perdit tout d'un seul coup.

Apparemment inébranlable, il entreprit de rassembler de nouveaux capitaux, mais au cours d'un voyage d'affaires à New York, en décembre

ence principale a le nombreuses estigieuses.

Des services de repas sont offerts sur place.

1915, il fut frappé d'une crise cardiaque mortelle sur un trottoir du centre-ville. Il n'avait que 55 ans.

Sa femme Mary et ses trois enfants lui survivaient. Ce n'est toutefois qu'en 1923 que la famille abandonnait la retraite du lac Meech pour la vendre au propriétaire d'un grand magasin d'Ottawa, A.J. Freiman.

La maison était revendue en 1938 à un dentiste d'Ottawa, Joseph Gilhooly, et sa famille l'a occupée sur une base saisonnière jusqu'en 1969 pour en rester propriétaire jusqu'à ce que la Commission de la capitale nationale la rachète en 1979. Depuis, elle a été restaurée de façon à lui redonner son aspect original du début du siècle.

Aujourd'hui

Réaménagée en centre moderne de conférences, la maison Willson convient parfaitement aux petites assemblées. Pouvant accueillir jusqu'à 40 délégués, elle offre un lieu de travail efficace auquel s'ajoute le confort élégant d'une villa du début du siècle.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada a préservé les pierres, la ferronnerie et les boiseries originales, tout en incorporant un mobilier moderne qui fait ressortir l'esprit majestueux de la vieille demeure. Des détails d'époque ont été préservés sur certains des accessoires et des meubles. En outre, la maison a toutes les installations nécessaires pour recevoir les personnes handicapées.

La grande salle de conférences, qui occupe la plus grande partie du deuxième étage, peut aussi bien servir aux délibérations d'une séance plénière qu'au travail d'un groupe d'étude plus réduit. Elle est isolée acoustiquement du reste de la maison pour garantir la confidentialité et la tranquillité, tout en ayant les bureaux du personnel de soutien

Photos de la maison Willson par Mike Pinder

tout près. Au besoin, un service d'interprétation simultanée est disponible.

Pour les périodes de détente entre les séances de travail, il y a un salon au premier et au deuxième étages. Des repas peuvent être servis sur demande.

Le salon du rez-de-chaussée offre aux visiteurs une oasis de détente.

Les délégués peuvent se promener à loisir sur le magnifique terrain boisé aménagé et entretenu par la Commission de la capitale nationale, et sur lequel se trouvent plusieurs bâtiments secondaires, un verger sauvage et un sentier qui se rend au lac. Le domaine Moorside, qui a appartenu à Mackenzie King, est situé tout près.

La maison Willson, réaménagée en centre de conférences pour le gouvernement du Canada, est ouverte toute l'année et est facilement accessible d'Ottawa par la route. Les service administratifs, techniques et de soutien sont assurés par les Services de conférence de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. On peut obtenir plus de details auprès du **Centre de conférences du gouvernement, (613) 990-6700**.